

# Was bewahren wir?

## Editorial

«Ohne Vergangenheit keine Zukunft», hat ein Historiker gesagt. Ob es tatsächlich so ist, will die Redaktion hier nicht beweisen, aber sie will zeigen, dass die Vergangenheit in verschiedene Belange hineinspielt. «Geschichte ist Identifikation», dieser Satz steht so oder ähnlich gerade in zwei Artikeln, nämlich im Beitrag über die Schweizer Nationalphonothek in Lugano, deren Direktor Pio Pellizzari ein StVer ist. Diese Institution bewahrt das tönernen Vermächtnis der Schweiz vor dem Vergessen. Aber der Satz gilt ebenso für die Stadt Dresden, deren Zentrum im Februar 1945 vollständig zerstört worden war und in den letzten 60 Jahren wieder aufgebaut wurde. Zwei Annäherungen an den gleichen Satz, die nicht unterschiedlicher und doch ähnlicher sein könnten. Es zeigt auch das riesige Spektrum der Frage, wie viel uns Erinnerung wert sein muss oder kann? Aktuell zeigt sich das in der Diskussion, dass die Industriestadt Grenchen den Wakkerpreis erhalten hat. Tatsächlich hat in den letzten Jahren die Informatik neue Probleme aufgegeben, aber auch Lösungswege aufgezeigt, welche die ganze Geschichtsmemorisation mehr verändern als die vorherigen 1000 Jahre, als vor allem die Papiererhaltung im Vordergrund stand, wie sich am Staatsarchiv Solothurn zeigt.

Wir beschränkten uns aber nicht nur auf die hochgeistigen Fragen über Geschichte und ihre Wirkung, sondern begaben uns auch in die Niederungen des konkreten Alltagslebens einer Studentenverbindung.

Wer hat in seiner Studentenkarriere nicht auch noch das Amt des Archivfuxen bekleidet oder es zumindest knapp vermeiden können? In vielen Verbindungen ist das Amt etwa so beliebt wie der Schwarzpeter und genau so sieht es auch in Archiven aus. Es gibt aber die anderen, positiven Beispiele, wie das der Burgundia.

Und wenn wir schon beim StV sind: Der Neujahrskommers und die Tätigkeit im StV-Rat sind uns auch einen Bericht wert. Es lohnt sich also auch, in den hinteren Etagen herumzuschnüffeln. Viel Vergnügen!

### Préparons notre patrimoine

«Sans passé, pas de futur», a écrit un historien. La rédaction ne souhaite pas prouver la justesse du propos, mais montrer à quel point le passé a son rôle à jouer dans de nombreux domaines. «L'histoire est identification» peut se retrouver dans deux articles de la présente édition: celui sur la phonothèque nationale de Lugano, dont le directeur, Pio Pellizzari, est membre de la SES. Cette institution préserve de l'oubli la mémoire audio de la Suisse. Mais cette phrase vaut également pour la ville de Dresde, dont le centre a été totalement détruit en février 1945 et a été reconstruit au cours des 60 dernières années. Deux analogies à partir d'une même phrase, qui ne pourraient pas être plus différentes tout en ayant de nombreux points communs. Cela montre à quel point la question de la conservation de la mémoire est vaste. Elle va des dures pierres de molasse de Fribourg aux sensibles informations numériques contenues dans le CD d'une phonothèque. L'informatique pose depuis quelques années de nouveaux problèmes, mais apporte aussi de nouvelles solutions qui modifient plus l'histoire de la mémorisation qu'elle ne l'a été ces 1000 dernières années, pendant lesquelles était surtout concernée la conservation de papiers, ainsi que le montrent les archives de Soleure.

Nous ne nous sommes pas concentrés uniquement sur les questions hautement intellectuelles que sont l'histoire et ses conséquences, nous nous sommes également penchés sur la vie quotidienne d'une section. Qui n'a pas, dans sa carrière étudiante, dû endosser le rôle de fuchs archiviste, ou du moins juste réussi à l'éviter? Dans beaucoup de sections la fonction d'archiviste est une patate chaude qu'on fait passer plus loin, et cela se ressent dans les archives. Mais il y a des exemples plus positifs, comme la Burgundia.

Et puisque nous parlons de la SES: le Neujahrskommers et l'activité du conseil de la SES ont droit à leur rapport dans ce numéro. Cela vaut la peine de jeter un œil dans les dernières étagères. Bonne lecture!

Beat Waldmeier v/o Calcio  
Erich Schibli v/o Diskus

Beat Waldmeier v/o Calcio  
Erich Schibli v/o Diskus